

## La vertu de justice

Dynamise en nous les vertus de prudence, de **justice**, de force et de tempérance.

(Prière des compagnons de saint Jean-Baptiste)

Nous choisissons de demeurer dans le monde et de nous y intégrer. C'est pourquoi, nous adoptons **un mode de vie ordinaire. C'est dans cette vie ordinaire que nous nous sanctifions.** (Attitudes spirituelles des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

A la suite de saint Jean-Baptiste, nous voulons **vivre la radicalité de l'Évangile dans le monde**, annoncer et manifester le Christ à tous et fonder sur lui seul toute la fécondité de notre vie (Fondements spirituels des Compagnons de saint Jean-Baptiste).

La *justice* est la vertu morale qui consiste dans la constante et ferme volonté de **donner à Dieu et au prochain ce qui leur est dû**. La justice envers Dieu est appelée " vertu de religion ". Envers les hommes, elle dispose à **respecter les droits de chacun** et à **établir dans les relations humaines l'harmonie qui promeut l'équité** à l'égard des personnes et du bien commun. L'homme juste, souvent évoqué dans les Livres saints, se distingue par **la droiture habituelle de ses pensées et la rectitude de sa conduite envers le prochain**. " Tu n'auras ni faveur pour le petit, ni complaisance pour le grand ; c'est avec justice que tu jugeras ton prochain " (Lv 19, 15). " Maîtres, accordez à vos esclaves le juste et l'équitable, sachant que, vous aussi, vous avez un Maître au ciel " (Col 4, 1) (CEC 1807).

---

Cet exercice consiste à mettre en œuvre quotidiennement la vertu de justice. Pour cela, je demande à Dieu **la grâce de la juste relation aux autres et à Dieu**. Je veillerai à toujours me reporter à l'esprit et aux modalités des « exercices spirituels » donnés dans la fiche introductive.

### L'oraison :

**La grâce particulière à demander :** une juste relation.

**Le passage de la Parole de Dieu :** Mt 20, 1-16.

1. « **Un denier** », c'est-à-dire de quoi vivre une journée. Suis-je attentif à donner à mes proches ce dont ils ont besoin pour vivre une journée : attention, affection, parole valorisante, moment de qualité, ... ?
2. « **il les envoya à sa vigne. [...] "Parce que personne ne nous a embauchés."** Ce denier reçu est lié à une mission, il n'est pas simple don gratuit. Le maître veille à valoriser la personne dans sa dignité en lui donnant un travail. Justice n'est pas pitié mais comporte une objectivité. De quoi a besoin celui envers qui je veux être juste ?
3. « **tu les traites à l'égal de nous** ». Égalité n'est pas équité mais ici chaque homme est l'égal de l'autre dans sa dignité. Le maître le reconnaît. Il considère chacun comme un homme avant d'être un ouvrier rentable ou non ...
4. « **je suis bon** ». Justice et bonté. Jésus nous fait comprendre que pour Dieu il n'y a pas de logique comptable, il n'y a pas de machine à calculer les mérites de chacun mais le fait de vouloir le bien de l'autre.

### L'opération :

Je veille à repérer pour chaque membre de mon foyer ce dont il a besoin et à lui procurer par moi-même ou par un autre : je ne suis pas Dieu !

### La récapitulation :

Chaque soir ou chaque matin, je rends grâce pour les relations ajustées à chacun entretenues avec les membres de mon foyer.

## Mt 20, 1-16

« En effet, le royaume des Cieux est comparable au maître d'un domaine qui sortit dès le matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Il se mit d'accord avec eux sur le salaire de la journée : **un denier**, c'est-à-dire une pièce d'argent, et **il les envoya à sa vigne**.

Sorti vers neuf heures, il en vit d'autres qui étaient là, sur la place, sans rien faire. Et à ceux-là, il dit : "Allez à ma vigne, vous aussi, et **je vous donnerai ce qui est juste**." Ils y allèrent. Il sortit de nouveau vers midi, puis vers trois heures, et fit de même. Vers cinq heures, il sortit encore, en trouva d'autres qui étaient là et leur dit : "Pourquoi êtes-vous restés là, toute la journée, sans rien faire ?" Ils lui répondirent : "**Parce que personne ne nous a embauchés**." Il leur dit : "Allez à ma vigne, vous aussi."

Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et distribue le salaire, en commençant par les derniers pour finir par les premiers." Ceux qui avaient commencé à cinq heures s'avancèrent et reçurent chacun une pièce d'un denier. Quand vint le tour des premiers, ils pensaient recevoir davantage, mais ils reçurent, eux aussi, chacun une pièce d'un denier. En la recevant, ils récriminaient contre le maître du domaine : "Ceux-là, les derniers venus, n'ont fait qu'une heure, et **tu les traites à l'égal de nous**, qui avons enduré le poids du jour et la chaleur !"

Mais le maître répondit à l'un d'entre eux : "Mon ami, je ne suis pas injuste envers toi. N'as-tu pas été d'accord avec moi pour un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. **Je veux donner au dernier venu autant qu'à toi** : n'ai-je pas le droit de faire ce que je veux de mes biens ? Ou alors ton regard est-il mauvais parce que moi, **je suis bon ?**"

C'est ainsi que les derniers seront premiers, et les premiers seront derniers. »